

**Vous avez téléchargé ce texte sur le site <http://www.multimania.com/sly666>  
AVERTISSEMENT : SLY666 n'est en aucun cas l'auteur de ce texte.  
Pour m'écrire : [Sly666@multimania.com](mailto:Sly666@multimania.com)**

PSG/OM : POURQUOI TANT DE HAINE ?

Il ne s'agit pas d'une question mais d'une réponse, du pourquoi de la haine viscérale qui oppose parisiens et marseillais. Il n'est pas question ici de raviver cette haine mais simplement d'analyser en profondeur un phénomène en se basant sur une constatation de faits, rafraîchir la mémoire de tous et maîtriser les antécédents qui ont abouti à cette atmosphère ô combien pourrie qui règne entre les deux camps.

Par ailleurs je tiens à préciser que cet article est tout sauf de la diffamation. Je suis le football de près depuis suffisamment longtemps et je connais parfaitement les mentalités parisiennes et marseillaises pour en parler en connaissance de cause. En effet si je suis parisien depuis toujours, ma famille côté maternel a quant à elle toujours résidé dans les Bouches-du-Rhône (personne n'est parfait) mais je souhaite justement vous faire profiter de mon opinion avertie et, je lève la main droite et je le jure, la plus impartiale possible.

Prologue : plantage du décor

Juin 1982. Le Tout-Paris se passionne plus que jamais pour le football. Après avoir vu l'équipe de France se qualifier pour la Coupe du Monde au Parc des Princes, voilà que le petit club de la capitale, Paris Saint Germain, vient de remporter le premier trophée de sa jeune histoire en terrassant aux penalties le St. Etienne de Platini.

A Marseille la nouvelle est accueillie dans l'indifférence générale, l'OM est en D2 depuis 1980 et l'on préfère se concentrer sur España 82. A l'époque j'avais 12 ans et comme chaque été je passe les vacances en famille là-bas dans le midi où pour la première fois je ressens une certaine ferveur pour le foot mais il s'agissait de l'équipe de France.

Quels sont alors les sentiments envers les parisiens ? " c'est Laurent qui arrive de Paris (en fait j'habite dans les Yvelines mais je suis automatiquement assimilé), il vient trouver le soleil dans notre midi ! " (avé l'accent)... Euh, chouette la mer, le soleil, les cigales, les senteurs provençales, etc...

Jusqu'ici tout va bien.

ACTE 1 : 1982-1986, la rivalité PSG/Bordeaux

L'affaire de la caisse noire enfonce définitivement les verts et la rivalité.

Nantes / St Etienne laisse la place au bras de fer des nouveaux riches du foot français : PSG et Bordeaux ( quoique les empoignades Nantes / Bordeaux ne soient pas tendres non plus).

Bez et Borelli ne peuvent pas se sentir et comme l'exemple vient d'en haut n'est ce pas, supporters parisiens et bordelais ne s'aiment pas.

Sur le terrain, la solidité girondine l'emporte sur l'inconstance parisienne. Certes, Bordeaux est plus fort mais il agace : il gagne en pratiquant un jeu ennuyeux mais terriblement efficace ( devinez qui est l'entraîneur ? Aimé Jacquet bien sûr ). Pierre Lotchin, de France Inter, appelait ça la machine de guerre girondine, bien lourde et bien solide (génial... ). Mais le plus énervant reste les attitudes lamentables du président Bez et de certains joueurs au jeu très dur : Girard, Rohr, Thouvenel entre autres, cassent tout sur leur passage.

C'est ça le foot ? Non ! En 1986, le PSG (avec Nantes) le prouve, les étincelles des Susic, Rocheteau, Fernandez, Bats et consorts en font un champion séduisant... Enfin presque. La rivalité avec les Bordelais s'étend sur la France entière, la province n'appréciant que moyennement la réussite des "parigots", aidés en cela par les casseurs du Kop de Boulogne.

A Marseille le climat est calme, les minots font leurs preuves et sans bruit l'OM regagne la D1. En demi-finale du Championnat d'Europe des Nations 1984 à Marseille, la France se sort du piège portugais en partie grâce au soutien du public; la cité phocéenne est une ville de foot c'est sûr.

Quels sont alors les sentiments envers les parisiens? " fatche de con, chaque été c'est pareil ils nous envahissent ". Quant à moi j'encaisse avec le sourire des vannes genre " Parisien tête de chien, Parigot tête de veau".

Plus tard je compris qu'à ce moment-là couvait une jalousie indéniable des gens du Sud vis-à-vis de l'hégémonie de la capitale, de sa main-mise dans les affaires, de ses habitants qui se sentent supérieurs aux autres, etc. . . Paranoïa imaginaire? Allez savoir.

Mais jusque-là tout va bien.

ACTE 2 : 1986-1988, l'inflation

Le PSG fraîchement Champion de France voit sa figure de proue Luis Fernandez s'envoler chez le voisin du Racing pour un salaire exorbitant à l'époque de 700 000 FF/mois. Cet épisode marque le début d'une inflation fulgurante du marché des transferts, voie que le PSG ne peut suivre mais dans laquelle s'engouffrent Bordeaux et surtout le nouvel OM de Bernard Tapie (homme d'affaire parisien soit dit en passant) ainsi que le Matra-Racing-Club-de-Paris-1-Machin-Chouette-Bidule-Truc. Du jour au lendemain, l'OM devient un club fort et joue les premiers rôles ce qui en soit n'est pas très légitime et commence déjà à énerver ceux qui ont bataillé des années pour arriver au sommet.

Le PSG lui ne tient pas la distance et ne conteste pas le duel au sommet entre Bordeaux et Marseille qu'il faut admettre sent souvent la poudre. En déplacement à Lescure, un car marseillais est arrêté transportant dans ses soutes des pioches! Il faut dire qu'ils sont encouragés par l'infinie stupidité de leurs présidents respectifs qui jouent tous les jours à " Plus con que moi tu meurs".

Et les parisiens dans tout cela? Le PSG étant dans le bas du tableau on a presque de la sympathie pour les marseillais (si, si !) qui se posent comme les ennemis de nos ennemis bordelais.

C'est aussi le temps où fleurissent des "Maison Bouygues" sur le maillot de l'OM et où ce même Bouygues rachète TF1 . Tiens, Tiens. ..

Et à Marseille que pense-t-on alors des parisiens? Toujours la même jalousie mais beaucoup de fierté cette fois puisque l'OM est devant Paris en championnat. Pour ma part j'ai droit à des " Hé il est bidon ton PSG t'as vu un peu l'Ohème ?", ça commence à chamber dans la famille mais comme j'aime le foot je mets même les pieds trois fois au stade Vélodrome.

Jusque-là tout va bien.

ACTE 3 : saison 88/89, la grande arnaque

La surprise est de Mille, le PSG renaît de ses cendres et avec un recrutement quasi inexistant fait la course en tête en compagnie d'Auxerre! Le PSG sous la houlette du magicien yougoslave Tomislav Ivic fait des miracles. Pourtant, on nous accuse de jouer à l'italienne (tout pour la défense et le contre), seulement lorsqu'un club italien élimine un club français en jouant à l'italienne justement, on lui tire notre chapeau! A ce moment-là seul Roland Courbis défendra notre cause. Bref.

Bordeaux en chute libre, les marseillais pensaient faire cavalier seul mais ils sont à la traîne et voir Paris premier leur est insupportable. Les "Parisiens têtes de chien" deviennent des " Parisiens enculés". La gentille jalousie se transforme en haine puisque Paris fonce vers le titre en lieu et place de l'OM.

L'attitude des marseillais est pour le moins provocante. Le 29 octobre au Parc a lieu le premier sommet de la nullité. Marseille refuse le jeu, évolue à onze en défense, n'attaque pas, Papin est arrière droit et se permet même de faire des passes à son gardien depuis le rond central! Résultat 0-0.

Tapie décide alors de faire le forcing pour être champion. Il a vu des pratiques pas très claires dans le football français et que fait-il? La même chose, si ce n'est pire.

Cette année-là Marseille n'a pas le calibre d'un champion, car nombreuses de ses prestations sont médiocres, mais son parcours douteux le place à un point derrière nous à quatre journées de la fin pour le choc du match retour. Douteux, l'OM a remporté une dizaine de matches grâce à des buts marqués dans les dernières secondes et au bénéfice de circonstances heureuses provoqués par un arbitrage discutable. Bilant? 15 points de plus!

Extraits du quotidien L'Equipe au 22/02/89 :

12<sup>e</sup> journée, Marseille - Cannes (2-1), but de Papin (83e) sur penalty : "le succès marseillais était tiré par les cheveux, l'égalisation cannoise (88e) étant curieusement refusée".

27<sup>e</sup> journée, Marseille - Laval (1-0), but de germain (89e) : "l'OM piétine face aux lavallois. Il faut un arbitrage "à la maison" pour que les marseillais s'en sortent". Michel Le Millinaire l'entraîneur lavallois d'ordinaire si posé s'offusque : "l'OM a trouvé un précieux douzième homme en la personne de Mr Feret (arbitre inconnu)".

etc., etc...

Toute la saison fut ainsi, des tacles marseillais assassins non sanctionnés, des fautes adverses imaginaires, des penalties généreusement accordés, buts adverses refusés, etc...

Marseille gagne en trichant pendant que Paris gagne à l'italienne, qui des deux a le plus de raisons de haïr l'autre?

Lorsqu'arrive le choc retour OM-PSG, qui fait preuve de modération et qui envenime la situation?

Extraits d'articles de l'Equipe :

Programme du PSG : "le club informe ses supporters qu'il lui a paru plus sage, compte tenu des incidents de l'année passée (forcément, on avait gagné là-bas 2-1) et du climat houleux qui entoure la rencontre, de renoncer à organiser tout déplacement"

Tapie : "tout se passera bien si Borelli ne fait pas son cinéma"

Borelli : " je ne veux rien faire qui puisse être interprété comme de l'arrogance, je resterai Discret "

Calderon : " je regrette que le président de l'OM ait pris le risque de créer des problèmes en faisant monter la pression autour de cet événement"

Papin : "en venant ici, ils vont comprendre leur mal, et surtout Pilorget. Ce sera l'enfer pour eux"

Pilorget : "pour faire la guerre il faut être deux. Or comme nous n'avons pas répondu aux déclarations de Papin, il fera la guerre tout seul"

Dais le couloir menant sur la pelouse, Tapie et Borelli se croisent, que se passe-t-il? Tapie baisse la tête et poursuit son chemin sans un regard...

Christian Montaignac (L'Equipe) : "Le football doit se méfier de lui même, de ce qu'il contient d'incitation aux défoulements des bêtises et des bestialités. Il nourrit son propre venin et invite à la désolation lorsque l'on peut lire ou écouter les petites phrases de Bernard Tapie ou de JPP à l'adresse de Francis Borelli et des parisiens"

Le match est arbitré par Michel Vautrot l'arbitre n°1 français, il n'y aura pas de magouilles. A la 89e minute de jeu Amara Simba seul face à Huard rate l'immanquable et sur la contre-attaque Sauzée crucifie Paris (1-0), Marseille repasse en tête et ne la quittera plus.

Le championnat était-il fini pour autant? Non, le pire restait à venir.

Avant-dernière journée, Lens - PSG. Paris est à un point de Marseille. Nous allons assister à une incroyable manœuvre de déstabilisation, la première de l'ère Tapie et qui en appellera beaucoup d'autres.

Celui-ci appâte le meilleur joueur du PSG, j'ai nommé Safet Susic, en lui faisant miroiter un transfert juteux à l'OM et la perspective de disputer la Cl d'où l'intérêt pour lui de ne pas être champion avec Paris. Evidemment c'est du bluff. Résultat Susic ne sait plus où il en est et ne joue pas les deux derniers matches décisifs de la saison. Et ce n'est pas tout !

Plus que moribond, Lens est le plus minable dernier du championnat de la décennie avec, tenez-vous bien, 19 points de retard sur l'avant-dernier. Les commentaires radios du match sont éloquents, les lensois courent comme des lapins et se défoncent comme jamais ils ne l'avaient fait auparavant. A l'issue du match un joueur lensois lâchera : "ce soir, nous avons touché une double prime". La conclusion est de Francis Borelli lui-même : "Bernard Tapie a acheté le match".

Tout cela est vrai mais personne n'a pu l'empêcher.

Depuis ce jour, nous savons pourquoi les supporters lensois et marseillais sont comme culs et chemise. Nous savons aussi quel genre de leçon récite Tapie et pourquoi nous n'aimerons jamais l'OM.

Pour bien connaître la Provence, je peux vous assurer que les gens là-bas n'ont rien vu des magouilles et se sont gargarisés de ce titre ô combien immérité avec une insolence particulièrement écœurante.

Non cette fois rien ne va plus.

ACTE 4 : 1989-1993, les années de corruption

Au grand dam de la sacro-sainte incertitude du sport, la gangrène OM version Tapie va étendre ses tentacules sur la France d'abord puis l'Europe ensuite.

Fort de sa victoire (entre guillemets) en championnat sur Paris, l'OM ne change pas sa tactique. En 1989/90 la nouvelle victime s'appelle Bordeaux. Les Girondins font une superbe saison mais c'est l'Olympique de Magouille qui finit premier grâce à un talent certain sur le terrain mais aussi et surtout en dehors. Ces pratiques vont durer cinq ans.

Aux corruptions des arbitres et aux déstabilisations stratégiques des joueurs adverses s'ajoutent les corruptions de joueurs. Fait troublant, lors d'un Nantes - Marseille, le meilleur nantais Vulic sort à la mi-temps sans raison apparente, Marseille gagne 2-0. Ou bien encore lors d'un St Etienne - Marseille l'un des meilleurs Verts, Laurent Fournier, fait un match transparent, Un témoignage? Claude Bez (L'équipe du 11/06/90) : "Tapie est un tricheur. Un de mes joueurs a été victime d'une tentative de corruption de la part de l'OM. De plus je détiens une cassette sur laquelle on peut entendre une conversation entre Tapie et Bernès à propos du joueur Fournier. Cela je tiens à le préciser avant un certain St Etienne / OM".

Personne ne bouge. Tapie fait tout ce qu'il veut. Pire encore, les hautes instances du football français semblent protéger l'OM. Lors d'un St Etienne / OM (encore!), Papin reçoit une canette sur la tête en dehors du stade, avant le match, et du coup (si j'ose dire) ne joue pas. Les Verts gagnent le match. Seulement, le match est donné à rejouer! Score final 0-0 ...

Parmi les stratégies discutables de l'autre pourri, on peut aussi parler de la tactique du recrutement qui, bien que tout à fait légale, a elle aussi le don d'énerver passablement les supporters adverses (au niveau national), c'est la tactique de la plumaison.

La méthode est la suivante, puisque l'OM est plus riche que tout le monde il lui suffit d'acheter à grands coups de millions les meilleurs joueurs des meilleurs clubs français (de préférence internationaux français), ainsi de cette manière l'OM se trouve considérablement renforcé tandis que ses adversaires du championnat sont tout aussi considérablement diminués.

Et que dire du comportement des joueurs marseillais?

Lorsqu'ils débarquent à Marseille, des joueurs tels que Deschamps de Nantes, Angloma du PSG, Boli d'Auxerre ou encore Desailly de Nantes sont des footballeurs tout à fait corrects, voire sympathiques. Mais une fois revêtus de la tunique blanche les voilà soudain frappés d'agressivité sans retenue, taclant comme des sauvages, râlant et provoquant comme jamais, se mettant au niveau des Di Meco, Mozer et compagnie.

L'explication est simple, soumis à l'obligation de résultats et retranchés derrière Tapie le tout-puissant, les joueurs se croient tout permis afin d'affirmer leur supériorité.

Conséquence inéluctable, la violence sur le terrain ainsi que la corruption engendrent la violence dans et en dehors des tribunes.

La réussite de l'OM en coupe d'Europe constitue un autre germe de l'apologie de la haine.

En Avril 1990, l'OM parvient en demi-finale de la CI et tombe sur Benfica. Quel parisien n'est pas pour les portugais alors que cette place en CI a été injustement acquise?

Après le 1-2 de l'aller, Benfica gagne 1-0 à Lisbonne sur le fameux but de la main de Vata. Outre le fait que j'ai manqué de m'écraser au plafond en bondissant de joie, cet incident a eu pour effet de pousser Tapie à appliquer ses pratiques au niveau européen.

La messe est dite, notre homme va coûte que coûte (c'est le cas de le dire) faire tout ce qui est son pouvoir pour apporter à l'OM la première coupe d'Europe française. Que nenni, notre homme brigue tout simplement la mairie de Marseille ; tout opposant aura à faire à Mitterrand.

Triste destin, le premier club français à gagner une coupe d'Europe est celui qui aura le plus triché avec l'éthique sportive. L'AEK Athènes, le Spartak Moscou, le CSKA Moscou et bien d'autres sont passés à la trappe avec le sourire. Où est l'honneur ? Au fond du compte en banque ?

En championnat les plus lésés sont les deuxièmes.

En 1989, PSG finit à 3 petits points de Marseille (victoire à 3 points cette année-là), en 1990 Bordeaux à 2 points, 1991 et 1992 Monaco à 4 et 6 points, 1993 PSG à 2 points. A part 1992, chaque fois l'écart est infime ; nous savons tous ce qui a fait la différence...

Comment fut ressentie la réussite de l'OM dans le midi ?

Les provençaux par nature fiers et chauvins, sont aveuglés par les bons résultats, ils ne voient pas la corruption ou refusent de l'admettre, ils passent leur temps à narguer la France entière et se sentent si forts que certains en viennent à prôner l'indépendance de Marseille !

Dans ma famille, les pro-OM deviennent insupportables, chaque discussion football tourne court, la tchatche marseillaise vous cloue le bec, plus rien n'existe à part l'OM et la Provence. Les marseillais n'ont pas le succès modeste pourtant à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Ils ont de grandes gueules et croyez-moi ils l'ouvrent ! Et c'est plus pénible qu'autre chose.

ACTE 5 : 1991, L'arrivée de Canal + : la guerre

Les dirigeants de la chaîne cryptée décident de faire du PSG le grand club français de demain. Les supporters veulent une grande équipe, ils l'auront ! Le PSG remonte en puissance, les supporters se frottent les mains à l'idée de contester la suprématie marseillaise, et quant à ces derniers, ils ont une nouvelle excuse pour détester les parisiens puisqu'ils osent se dresser devant eux.

CANAL + / TF1, PSG / OM, Paris / Provence, la hache de guerre est déterrée. Ce n'était pas le but de Michel Denisot et de ses associés qui tentent bien de calmer le jeu, mais rien n'y fait c'est l'escalade inévitable.

Côté supporters parisiens la frustration et le dégoût accumulés durant les années de corruption doivent être évacués tandis que les supporters marseillais veulent rester les plus forts. Quête absurde d'un pouvoir futile qui repoussera les limites de la bêtise humaine en France.

Les supporters bavent de haine, les insultes fusent à longueur de match et dans la rue, les tôles de voiture sont froissées, les fumigènes sont projetés dans la foule et j'en passe et des meilleures (ou plutôt des pires). Match nul. La police est omniprésente et Dieu merci parvient à maintenir l'ordre et éviter les affrontements physiques entre belligérants. Personne n'est mort. Ouf.

Sur le terrain, cela ne vaut guère mieux (sans jeu de mot). Les chocs OM/PSG sont tout sauf des matches de football et à ce jeu stupide il est vrai que les marseillais sont les meilleurs.

Emporté par le courant, le tout nouveau public du Kop d'Auteuil naît malheureusement dans le climat anti OM, nul doute qu'il en sera marqué à vie ce qui est fort dommage. Heureusement pour lui et pour les autres le sacre de Bruxelles leur rappellera qu'être supporter d'un club de foot c'est avant tout chavirer de bonheur aux exploits de son équipe.

Si au Parc des Princes les plus excités se trouvent derrière les buts il est tout aussi désolant de constater qu'au stade Vélodrome ils sont partout.

Je garderai toujours en mémoire le témoignage de mon père invité par un ami en Mai 1993 au match OM-PSG en tribune Jean Bouin (l'équivalent de nos présidentielles). Il avait été profondément choqué par l'attitude anormalement agressive des spectateurs autour de lui. Des gens qui comme lui avaient la cinquantaine et venaient au stade sans écharpe, mais qui passaient leur temps à injurier les parisiens et à critiquer le nombre de joueurs de couleur du PSG alors qu'il y en avait autant dans l'équipe phocéenne !

La preuve est que cette haine touche tout le monde, de tout sexe, de toute couche sociale, de tout âge, et même de toute religion!

- C'est grave docteur?

- Non, c'est un virus, cela passera avec le temps...

A Marseille, vu de l'intérieur, les gens de la capitale sont plus que jamais montrés du doigt et dans ma famille, par un accord tacite, on préfère ne plus parler football en ma présence.

ACTE 6 : Glassmann le sauveur

Contre vents et marées un homme va se dresser seul contre tous. Jacques Glassmann joueur de Valenciennes Anzin décide de dénoncer la corruption marseillaise lors du match VA-OM (0-1) décisif pour l'attribution du titre de champion de France 1993. Fort, courageux et honnête, Glassmann tient bon et sauve la morale sportive. On devrait ériger une statue à ce gars-là.

L'OM a alors ce qu'il mérite, c'est-à-dire la non attribution du titre 1993 et la rétrogradation en division 2. Tapie est attaqué en justice mais ne dit-on pas que l'on ne récolte que ce que l'on sème ?

Cet épisode qui n'est que justice calme les ardeurs des supporters des rouges et bleus mais accentue la paranoïa marseillaise qui voit là une conspiration, une machination au nom de tous les parisiens pour faire chuter l'OM. Sans commentaires...

ACTE 7 : La réprobation sournoise

" L'OM en D2 c'est mieux! " clament les Boulogne Boys.

En effet, cela permet notamment de calmer les esprits des deux côtés. Maintenant que l'OM ne triche plus et est sportivement rentré dans le rang la tension a diminué, mais il n'en reste pas moins que l'on entend ici ci là des insultes réciproques à longueur d'année.

En vérité la haine de l'autre s'est ancrée dans les esprits, elle n'est plus évacuée mais assimilée, comme une seconde nature, une habitude. Les années de guerre ouverte ont donné des excuses à chacun pour détester l'autre si bien que l'on oublie parfois comment on en est arrivé là, d'où l'objectif de cet article.

Il y a quelques mois lors du mariage à Allauch (13) d'une amie d'enfance, j'ai retrouvé ses petits cousins qui ont maintenant 15-20 ans et qui, connaissant ma ferveur pour le PSG, n'ont pas arrêté de me lancer des piques, certes sur le ton de la plaisanterie, mais je sentais bien qu'ils étaient sincères. J'ai dit à leur père :

- tu devrais les sermonner, on dirait les tarés du stade vélodrome!

Sa réponse fut:

- mais ce SONT les tarés du stade vélodrome! Et je ne peux plus rien y faire!

Ils correspondent à la génération de l'après-Tapie et lorsque je leur ai demandé pourquoi ils n'aimaient pas Paris, aucun n'a pu me donner une réponse cohérente !

Que ceux qui ont vécu la période 88-93 gardent de la rancune passe encore, mais que la génération suivante se préserve de la haine!

Parisiens et marseillais continuent donc de se détester même si cela se voit moins.

Dans ma famille, le football est devenu un sujet tabou, par contre la force des liens familiaux a pris le dessus sur les basses querelles Nord-Sud, comme quoi...

EPILOGUE : L'héritage

...Comme quoi les marseillais ne sont pas foncièrement mauvais, idem pour les parisiens, les gens dans la vie de tous les jours ne sont pas ces fanatiques vulgaires et fous furieux on n'est pas des sauvages tout de même! Le foot ce n'est pas la guerre, c'est juste un sport où les plus beaux joueurs et les plus belles actions nous font bondir d'espérance et de joie.

Quand j'emmène quelqu'un au Parc pour la première fois, que ce soit un adulte, un enfant ou une fille je n'espère qu'une chose : que le stade soit plein, fasse la holà, brandisse des ballons de baudruche et des cartons de toutes les couleurs, que le match soit beau et qu'il y ait des buts!

Spectateurs, joueurs, dirigeants, nous sommes tous responsables de l'ambiance de demain et par là même de l'avenir du football.

Parisiens, marseillais, lensois, bordelais, lyonnais, strasbourgeois, nantais, activons-nous car à ce jour la France ne compte que deux coupes d'Europe, un seul championnat d'Europe et zéro coupe du monde.

Et si toute la France s'unissait derrière les bleus pour devenir championne du monde un soir de juillet 1998.

Laurent R.